

Rédaction de l'histoire d'un migrant italien du XIXe siècle

Consigne : A l'aide de votre imagination, de l'extrait vidéo du film *Le Parrain* 2ème partie et en utilisant tous les documents fournis ainsi que vos connaissances personnelles vous rédigerez un récit à la première personne du singulier sur une copie double préparée.

Dans ce récit, vous êtes Vito Corleone, un jeune migrant italien. Vous devez raconter les différentes étapes de votre voyage, de votre départ de Sicile à votre arrivée à New York en passant par votre traversée et votre intégration ou non (c'est au choix) dans votre nouveau pays, les Etats-Unis. Ce récit devra impérativement comporter les éléments les plus importants de chaque document.

Attention à l'orthographe !

Etape 1 : Le départ

Un représentant de la compagnie maritime avait tout organisé pour nous. Il nous a conduits dans une pension où nous avons attendu le jour du départ du paquebot. Là-bas, nous avons tout de suite été soumis à un contrôle médical. Ils ont évalué l'état de nos yeux et de nos dents, mais ils se sont montrés indifférents à la quantité d'argent que nous avons dans les poches. Les contrôles se sont répétés pendant les trois jours que nous avons passés à Naples en attendant le départ du *Cédric* le quatrième jour. Ce moment était maintenant tout proche. Nous avons fait la queue pour monter à bord, entourés de bagages. L'âme envahie par l'effroi et un mauvais pressentiment, j'ai mis le pied sur le gigantesque navire d'acier.

Pascal d'Angelo, *Son of Italy*, New York, 1924

Etape 3 : L'arrivée

Migrants italiens sur le pont d'un navire arrivant dans le port de New York et passant à proximité de la statue de la Liberté (Gravure, 1887)



Etape 2 : La traversée

Emigrants à bord d'un navire transatlantique (photographie, 1906)



Etape 4 : L'intégration ?

Une vue du marché de Mulberry Street, dans le quartier « Little Italy » à New York, (Photographie, 1900)



Ces Européens du sud et de l'est sont d'un type très différent des Européens du nord qui les ont précédés. Ils sont analphabètes, dociles, ils manquent d'autonomie et d'esprit d'initiative, ils n'adhèrent pas à la conception anglo-saxonne de la loi, de l'ordre et du gouvernement : leur arrivée a terriblement dilué notre race nationale et corrompu notre vie politique. (...) Partout ces gens-là ont tendance à s'installer en groupes ou en colonies et à apporter ici leurs coutumes nationales et leurs rites religieux.

Ellwood C. Cubberly, Boston, 1909